

# Café pédagogie 21 septembre 2016

## Le décrochage des étudiants

*Présents : Séverine Le Moal, Aude Ehrhart, Vincent Blanchard, Fabienne Goldfarb, Julien Ciaffi, Frédéric David, Nicolas Férey, Bruno Darracq, Eve de Cock, Cécile Gavoille, Adrien Kerjan (chargé de projet décrochage des étudiants), Philippe Doublet, Caroline Vergne. (13 présents)*

Nous remercions chaleureusement l'ensemble des participants pour la richesse des échanges. Ce compte rendu reprend les échanges de ce café. 3 rajouts de bibliographie.

Rédigé par C. Vergne, relecture et correction P. Doublet.

### **Vos avis, vos observations, actions mises en place pour lutter contre le décrochage**

Il existe plusieurs types de décrochage en filière classique ou par apprentissage

- Un problème d'orientation, mauvaise filière : alors l'enseignant n'a pas de moyens pour l'influencer. Si l'orientation est floue alors les responsables d'année prennent le relais lors de rencontre individuelle.
- Si l'étudiant est noyé car il a l'impression que la tâche est trop difficile voir insurmontable (prérequis absents) alors des moyens d'actions pédagogiques sont possibles.
- Décrochage lié à des problèmes extérieurs (temps de transport, problèmes familiaux, psychologiques,..) Ici cela ne relève pas de la pédagogie mais d'une aide des autres services.

Note : Ce phénomène s'observe aussi dans les grandes écoles comme ENS.

### **Comment identifier les décrocheurs pour apporter une action la plus efficace possible?**

Dans le cas des apprentis, la relation privilégiée avec le tuteur facilite l'identification et la mise en place d'actions.

Dans le cas des étudiants en général : les absences répétées sont un indicateur d'où la nécessité de faire part aux responsables d'année des absences le plus rapidement possibles. Le décrochage se produit très vite et en 3 semaines les actions deviennent de moins en moins efficaces. Difficile de comprendre ce qui s'est passé si l'observation se fait en fin de semestre lors des conseils d'enseignants.

*Les actions mises en place dans les différents départements et/ou discipline pour repérer les décrocheurs :*

- Contrôle des absences
- Test de rentrée qui permet de cibler très vite les étudiants de niveau faible (20-30 étudiants) puis 1 tuteur enseignant encadre 2-3 étudiants. Cela permet de détecter les décrocheurs sur les prérequis disciplinaires.
- Interro de Td régulière et dès les premiers Tds.
- Renforcement de l'évaluation par QCM relativement simple pour donner un premier aperçu. Première alerte très tôt.
- Contrôle continu en mi-semestre.

## **Comment détecter un étudiant en décrochage avant la note et en dehors des absences répétées ? Est ce qu'il y a des attitudes qui peuvent nous alerter ?**

Observations du comportement, évaluation (QCM, interro), examen (DS).

## **Comment faire prendre conscience l'étudiant de la situation ? Comment leur faire accepter qu'ils sont en difficulté ? Comment transformer l'échec en parcours de réussite ?**

On observe une difficulté à se mettre au niveau attendu : « je sais que je dois travailler mais je n'y arrive pas et je ne l'ai jamais fait ». Est-ce un décrocheur ou un manque d'accrocheur ? « Et si jamais cela pouvait se faire sans travail ? » Il existe une certaine détresse à se mettre au travail.

Le problème d'obtention du BAC, sans travail vraiment. Problème : « gifle du premier exam ».

2 catégories : ceux qui s'y mettent et les autres qui sont submergés par la tâche.

Ils se cherchent des excuses.

Le plus difficile est la prise de conscience de la notion du travail, être conscient des points forts/faiblesses et la marge de manœuvre et de ce qu'ils ne savent pas.

Prise de conscience et acceptation ? (examen trop difficile, trop long, cause extérieure).

Il faut les convaincre que le processus du travail est long.

Se détacher de la note par rapport à leur valeur propre. Comment le faire se détachement ? Comment se détacher de la note ?

*Note : Ici on entre dans les variables psychoaffectives nommées attributions de causalité et stratégies d'auto-handicap. Ces composantes sont présentes pour protéger une faible estime de soi. Elles sont défavorables à l'apprentissage et les actions de l'enseignant pour y remédier sont faiblement efficaces.*

[http://theses.univ-](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.de_moura_braga_e&part=224277)

[lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.de\\_moura\\_braga\\_e&part=224277](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.de_moura_braga_e&part=224277)

<https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2005-1-page-47.htm>

## **Quelles sont les actions réalisées pour raccrocher les décrocheurs ?**

### **1/Le tutorat**

- ✓ En MP : La prise de conscience est nécessaire pour engager un tutorat : test de rentrée suivi d'une proposition de tutorat.

Cela permet de détecter les décrocheurs sur les prérequis disciplinaires. Le tutorat court sur 2 mois. Ensuite le demi-semester de remédiation prend le relais pour suivre le semestre. But : optimiser le redoublement, obtention du DUT en 2 ans et demie. A noter : question du financement. 1h équivalent TD ? Quasiment du bénévolat.

Question sur le test de prérentrée : produire un test sans avoir de préparation, sans prévenir du programme ou prévenir à l'avance les étudiants ? Il est préférable de prévenir du contenu à l'avance car cela favorise le sentiment d'être capable ou sentiment d'auto-efficacité. (<https://osp.revues.org/741>)

- ✓ En Chimie : Essai de 1 tuteur par groupe (13 étudiants).

Des observations : le tutorat ne s'improvise pas. Cela nécessite une formation. Comment faire du tutorat ? Quels sont les outils que l'on peut utiliser ? Comment repérer ? Pour être plus efficace. Le livre : « Accompagner les étudiants » est une source d'information sur le tutorat d'une grande richesse. Il donne des clés. Est-ce que le tutorat est basé sur l'affinité ? Il existe un phénomène de transfert et de contre-transfert.

Qu'est-ce que c'est qu'être tuteur ? Besoin de formation ? Comment identifier les besoins ?

*Globalement : le tutorat est couteux et prends du temps. Si le tutorat est imposé alors pas de réussite. Il est nécessaire de fixer les règles, pas d'affectif, cela doit rester professionnel. La notion d'un vrai engagement mutuel est importante. Comment engager l'élève ? Il faut lui donner le choix du tutorat et le choix du tuteur. S'il est acteur alors il est plus motivé. Si le tutorat est imposé, il est moins efficace.*

## **2/ Séance libre question/réponse, permanence**

- ✓ Permanence sur des créneaux. Permanence tout les jours de 17 à 19h : résultats mitigés : 10 personnes sur 160 en période pré-exam.
- ✓ Disponibilité de l'enseignant sur un créneau dédié entre 12h et 13h avec séances de questions/réponses.
- ✓ Le ¼ d'heure est obligatoire aux Etats-Unis contrairement à ce que l'on propose. Il faut qu'il fassent la démarche de venir. Comment faire pour qu'ils fassent cette démarche ?
- ✓ Quand cela fonctionne et qu'ils acceptent cette aide : c'est positif. Comment faire pour qu'ils acceptent cette aide ?

## **3/Ambiance du groupe**

Il existe une forme d'injustice en fonction du groupe et de son ambiance.

Dans le cas des apprentis : si apprenti moteur, tête de classe, alors la promo s'homogénéise. Si les têtes de classe ont une image de « non travailleur » et qu'elles communiquent sur leur « non travail » pour réussir alors c'est plus difficile.

Comment expliquer que d'une année sur l'autre cela marche ou pas : les étudiants qui sont moteurs ont une vie sociale dans le groupe alors l'ambiance de travail diffuse. Si les bosseurs sont solitaires, pas de diffusion.

L'effet de groupe est primordial, il doit prendre dès le début.

*Effet vicariant : si la personne est proche de moi alors je la prends comme exemple.*

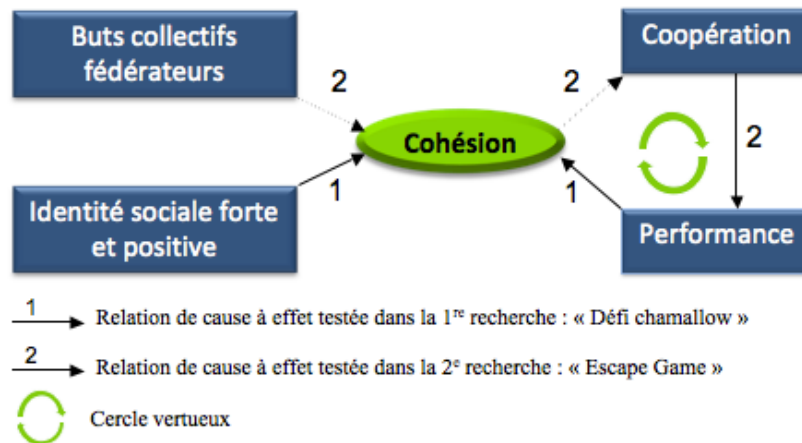
## **Comment favoriser une ambiance de groupe qui entre en synergie avec les actions de l'enseignant ?**

Exemple de prévention : projet réalisé par Adrien Kerjan en L1.

Développer un effet de groupe : activité ludique hors programme, type « escape game ». Ils réussissent, ils sont fiers. Après réalisation d'une activité académique : coopération plus large. Résultats meilleurs.

Créer de la cohésion dans le groupe : pour créer une ambiance de travail.

Avoir un but collectif : ils réussissent, ils sont contents d'avoir réussi ensemble. Cela génère de la cohésion, favorise de la performance.



*Schéma réalisé par Adrien Kerjan*

Qu'en est-il lorsqu'ils se retrouvent seuls ? Est-ce que cette amélioration se transfère au niveau seul ? Les normes du groupe perdurent individuellement. (Confirmé en psychologie sociale)

Exemple : travail d'écriture longue en groupe, meilleurs résultats au DS.

Exemple en Lycée Professionnel : Chant en début d'année. Effet de groupe, ambiance de classe. Ils osent plus en cours d'année.

En début d'année : proposer une activité en début d'année par groupe, déconnectée des disciplines. Est-ce qu'il y a un transfert de compétences ?

Il faut orienter la cohésion vers le travail, face à la tâche juste après (exercice académique après, ou un débriefing).

Exemple aux États-Unis : chasse d'énigmes en ville

En Belgique : concours d'avions en papier.

*Proposition : organiser un TD découverte obligatoire à intégrer. Jeux sérieux collectifs en lien avec les disciplines ?*

Il faut une réussite pour avoir une identité collective forte. De plus : donner un nom de groupe, avec une symbolique, un blason renforce cette identité collective.

Avoir déjà une première expérience de réussite, les autres étudiants sont aussi une source de modèle pour réussir.